AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Petit traitéCollectionÉdition : 1538 - Petit traité - SertenasItem[1538\_Petittraicté\_Sertenas] 104 Plus chauld que feu je languis par tes yeulx

# [1538\_Petittraicté\_Sertenas] 104 Plus chauld que feu je languis par tes yeulx

## Présentation générale du poème

Titre de la pièceRondeau. Incipit non moderniséPlus chauld que feu je languis par tes yeulx

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

# Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireSertenas, Vincent
Date1538
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q
Type de numérisationNumérisation totale

## Emplacement du poème

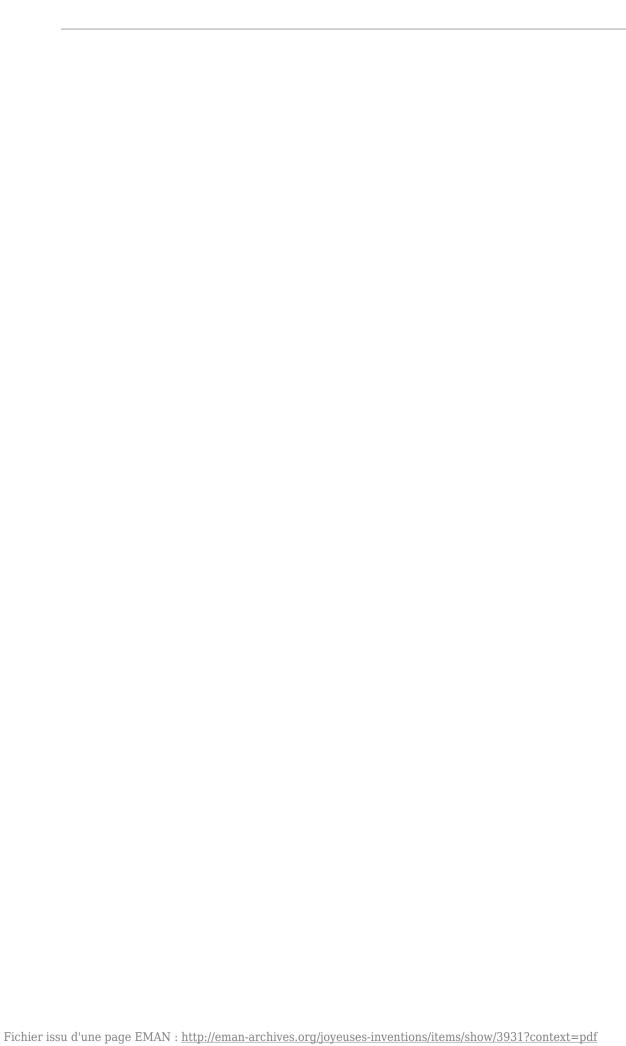
Rang dans le recueiln° 104 FoliotationH3r, H3v Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

#### Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Côme Saignol</u> Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Et saulcun dict que ie taye blasmee le dis que non & le vueil soustenir Iusque a la mort, &c.

Or mieulx ne pis nen seras renommee
Fors que daulcuns tu en seras nommee
Dame sans cueur, qui ne cest sceu tenir
Dung aultre aymer & a tort forbanir
Celluy qui leust en tout honneur aymee
Susque a la mort, &c.

Rondeau

Lus chauld que seu le laguis partes yeulx
Et si ne puis mes regretz ennuyeux
Bouter a sin, car ton regard me liure
Feu si tresdoulx quen mourant me saict viure
Soubz vng espoir incertain dauoir mieulx
Comme chandelle est par vent gracieulx
Tost morte ou viue, aussi ton ris ioyeulx
Me saict mourir, puis tout acoup reuiure

Plus chauld que seu, &c.

O dame ardente en ressus surieux

Ie te supplie en lhonneur des haulx dieux

Fais distiller ton cueur plus dur que cuyure

En eaue de grace, affin que ie men yure

H iii

En ton amour, qui me brusse en tous lieux Plus chauld que seu, & c. Rondeau.

Mon poure cucur qui viura & mourra
Auec vous quoy quil en doibue aduenir
Et poursuyura toussours pour paruenir
En vostre grace au moins mal quil pourra.
Tout vostre vueil entierement vouldra
Et pource faire en pieces se mettra
Sil est besoing & en deust il mourir
Eutre voz mains, & c.

De deux poinciz lung ou lautre aduiendra
Sil a accord si ioyeulx deviendra
Comme immortel le ferez devenir
Et si ressuz faictes vers luy venir
Incontinent la mort le surpprendra

Entre voz mains, &c.

Rondeau, 1

E vous sas fin tousiours me souviédra Et sans chager en ce lieu se tiédra Mo poure cueur sas querir aultre place